

Il était une fois, car toutes les belles histoires commencent ainsi, une jolie petite haie qui séparait un vieux jardin d'une route de campagne. La haie était composée de beaux arbres, de buissons et même d'un roncier au milieu. C'était le printemps et tous étaient en fleur. Des fleurs blanches, des fleurs roses, des fleurs jaunes, des fleurs bleues. Toutes plus jolies les unes que les autres et qui donnaient à l'air un doux parfum de bonheur. Chaque plante ici respirait le bonheur. Herbes, arbres, buissons et roncier, cette jolie communauté végétale était soudée, ses membres s'entendaient à merveille. Les animaux et les champignons qui venaient nombreux, attirés par tout ce bonheur, ne s'y trompaient pas. Si bien que quand Anna découvrit l'endroit, elle s'extasia : « Oh ! quelle jolie haie ! Je l'adore ! »

Le vieux jardin, la maison qui était posée dessus et bien sûr la haie appartenaient à M. Rémi, un ami des parents de la petite fille. Il venait d'acheter l'ensemble et comme il y avait plein de travaux à faire dans la maison, les parents d'Anna avaient gentiment accepté de venir aider leur ami pendant tout le week-end. La petite fille, quant à elle, pourrait s'amuser dans le jardin et se balader pour passer le temps en attendant qu'il soit l'heure de rentrer chez eux.

Et c'est ainsi que dès que les adultes commencèrent les travaux, Anna alla voir la jolie haie pour discuter avec ses habitants. Il y avait là des bourdons, des abeilles, des papillons et tout ce petit monde butinait les jolies fleurs. Des criquets et des sauterelles se baladaient au milieu des feuilles, des coccinelles cherchaient des pucerons à croquer et des oiseaux chantaient sur les branches des arbres ou bien s'activaient pour faire leur nid. Sous un beau noisetier, un chat roux tout aussi beau se tenait, assis, le nez en l'air, à guetter les oiseaux. Il les regardait avec intérêt.

— Bonjour, dit Anna.

Mais le chat ne tourna même pas la tête vers elle.





— J'ai dit bonjour.

Cette fois, il se décida enfin à la regarder et à lui répondre.

— Bonjour. Tu es Anna, c'est ça ?

— Oui, fit la petite. Et toi ?

— Moi ? Je m'appelle Anouck.

— Ne trouves-tu pas cette haie très jolie ?

— Si, si, elle est très belle, c'est vrai. Et ces mésanges sont très appétissantes, répondit le chat en se léchant les babines.

Puis il tourna à nouveau la tête vers les oiseaux qui l'intéressaient tant.

Mais Anna ne l'entendait pas de cette oreille. Elle rit de bon cœur à la remarque d'Anouck, puis déclara qu'il n'arriverait pas à en croquer un. Elle avait parlé assez fort pour être entendue des oiseaux et les prévenir.

« On l'avait vu, ne t'inquiètes pas, dit une mésange à la petite fille. Mais merci. » Et elle retourna à ses affaires en faisant un clin d'œil à Anna. Anouck, désolé, renonça et alla courir après un bourdon sous les rires d'Anna.

— C'est vrai que c'est une belle haie, se mit à chanter Anouck en marchant d'un pas de roi entre les troncs et en faisant semblant d'attraper tous les insectes qui passaient à côté. J'habite pas loin, dans une bonne maison, mais cette haie-là, je l'aime. On n'y est jamais seul, toujours un abri contre le mauvais temps, de l'ombre pour le soleil, de la vie, de la vie, partout où tu poses les yeux. C'est vrai que je suis heureux ici, moi, le roi du quartier, la haie est mon château, j'y ai même un trône, un coin douillet, moelleux, sur les aiguilles du pin, ici tout est beau, tout sent bon, j'ai une vie de pacha, c'est moi le roi !

— Ici tout est beau, tout sent bon, tu as une vie de pacha, c'est toi le roi... continua Anna sur le même air qu'Anouck.

